

HDA-The portable war memorial, le monument commémoratif ambulante.

Edward Kienholz : « Né en 1923. Il fait différents métiers (infirmier, vendeur de voitures, gérant de bar) qui lui font rencontrer la souffrance et l'injustice dont la dénonciation est au centre de son œuvre. Puis, il s'inscrit dans le courant de la sculpture New Yorkaise "Mixed média" faite d'objets, de déchets, de matériaux de rejet utilisés pour reconstituer "la réalité" du mode de vie américain, déplacée par un regard contestataire. Ses environnements "State hospital", "The birthday", "Portable war memorial", "The waith" provoquent et permettent de voir la solitude, la maladie, la vieillesse, la violence, l'exploitation du sexe ».



L'œuvre de Kienholz s'inscrit dans **le contexte de la guerre du Viêt-Nam et de la société de consommation des années 60**. On y retrouve un fast food, la machine de Coca Cola avec l'affiche de propagande de la première guerre mondiale de l'oncle Sam, la sculpture rappelant la photo d'Iwo Jima symbole de la victoire Américaine et un tableau noir sous la forme d'une pierre tombale avec le noms de 475 villes qui n'existent plus en 1968 : Elles ont péri par les guerres.

Cette œuvre montre la propagande militaire et patriotique des deux guerres mondiales (voir l'exemple d'Iwo Jima : <http://histoire-geographie.ac-dijon.fr/spip.php?article682>)). Elle montre aussi des américains dans un environnement de consommation de masse, société kleenex où l'on consomme et jette. L'auteur montre une société qui véhicule un modèle très contestable à l'origine de la mort et de la disparition des peuples. L'auteur nous interroge et crée un malaise puisque la victoire et la puissance de l'Etat se réalise par la destruction et la mort, loin de la paix. L'auteur cherche à montrer l'inutilité de la guerre qui n'engendre que la destruction.

L'œuvre sera vigoureusement attaquée comme antipatriotique d'autant plus que les EU sont engagés dans une guerre, celle du Vietnam qui leur échappe.

L'œuvre s'organise sous la forme d'un **trptyque de gauche à droite de manière chronologique**:

- A droite **plusieurs œuvres rappelant la 1^e et la 2^e guerre mondiale**. La victoire des EU. On entend le son de la chanson patriotique God bless America (on voit une effigie de la chanteuse Kate smith dans le tonneau). On note une moquerie sur l'image iconique d'Iwo Jima, l'étendard est vu comme un simple parasol...
- Un tableau noir (avec une croix renversée portable war memorial) comme une pierre tombale avec 475 noms écrit à la craie. Ce sont les villes qui n'existent plus en 1968. Une partie de l'espace est vide : **ce n'est pas terminé...d'autres noms vont s'inscrire dans l'avenir**.
- Un couple insouciant accolé à un snack-bar, tourne le dos aux spectateurs, un distributeur de Coca-Cola près d'une table et d'un mur commémoratif blanc. **Rien d'inquiétant dans ce présent ?...sauf une forme humaine crucifié avec les mains brûlées : Kienholz suggère l'horreur du nucléaire.**

L'œuvre est à la fois réaliste (son et visuel) puisque l'on peut reconnaître les scènes et en même temps elle suggère discrètement le message pacifiste. L'auteur interroge le spectateur.

Elle est moderne puisqu'elle mélange peinture et sculpture et **portable**.

Cette œuvre **raconte une histoire**, elle est violente loin du ton ironique et léger du pop art. Elle montre la société de consommation des années 60, des abus et du jetable et le sordide, la violence de la guerre et les mythes guerriers. Le spectateur devient un voyeur de cette réalité. Bref loin des valeurs essentielles...

Le choix des objets de récupération, des décors bricolés montrent que les valeurs ne sont pas respectées. Elles sont brisées. L'Amérique puissante écrase les faibles et la faute n'en revient pas uniquement aux soldats.

Sites utilisés pour construire cette fiche : <http://noskoff.lib.ru/pina/KIENHOLZ/>

<http://www.artistes-en-dialogue.org/kienhgd.htm>

<http://www.artistes-en-dialogue.org/kienhgd.htm>

http://scholarship.claremont.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1028&context=pomona_theses

ŒUVRES à associer : la photo Iwo Jima de Joe Rosenthal , la petite fille brûlé de Nick Ut et la manifestation pour la paix de David Riboud.(voir les adresses ci-dessous pour des explications).

Annexe :

The Portable War Memorial - Le Monument commémoratif ambulante. Pour présenter ce tableau, il suffit de reproduire la réponse de Kienholz à une critique parue dans Artforum durant l'été 1969:

"Je tiens à préciser avant tout que je ne veux nullement insulter ce pays - l'Amérique - car je l'aime, je pense, autant que vous. J'ai cependant le droit de vouloir le changer, et à ma façon. Ma méthode - celle de tout artiste - est un système de mises au point et de points de vue. Pour ce qui est de cette oeuvre, elle se lit comme un livre: de gauche à droite. À gauche il y a **les moyens de propagande**: l'Oncle Sam de la première guerre mondiale, Kate Smith chantant "Dieu bénisse l'Amérique" et "Les marines au Mont Suribachi".

Les "marines" se tiennent debout en face **d'un tableau noir en forme de tombe** où s'inscrivent à la craie les noms des quelques 475 pays indépendants qui ont existé mais qui n'existent plus. Par exemple: Akkad. Aujourd'hui je ne sais plus où trouver Akkad. Vous non plus je pense. Un jour, il y a longtemps, un homme a dit à un autre homme: "n'approche pas d'Akkad sinon je vais prendre un fusil, une lance, un roc, une massue et je te foutrai en l'air". La terre n'a pas changé de dimension, mais **les frontières tracées par l'homme changent sans cesse à grand frais humains**. Et la raison en est bien discutable.

La section suivante, "travail habituel", se compose de tables et d'un vrai distributeur automatique de vrais "cokes". L'horloge marque notre heure exacte. Aucun détail n'inquiète jusqu'au moment où le spectateur remarque que sur la dernière pierre tombale, représentant l'avenir, vierge par conséquent, est crucifié une forme humaine (environ 5 sur 127 cm). Poussant plus loin sa recherche, plein de confiance et de cokes (en main), le spectateur remarque que les mains du petit personnage sont brûlées: détail symbolique, prémonitoire qui met en lumière la responsabilité de l'humanité en matière nucléaire. Sur la pierre tombale figure, outre les noms, une croix retournée. On y lit: monument commémoratif ambulante, rappelant la victoire... - là, sur le tableau noir, un petit carré vide - de l'année 19.. - un autre petit carré vide. Chacun pourra ainsi ajouter Sa date avec un morceau de craie offert gracieusement (...)

Je pense que la combativité est naturelle, nécessaire même. Mais je la voudrais véhiculée, canalisée par une pensée maîtresse d'elle-même et responsable.

La plus riche et la plus puissante nation du monde ne peut jamais l'emporter dans un combat singulier (bien sûr ILS ont gagné, ILS étaient les plus forts). Notre situation morale, éthique n'est pas brillante au point de désirer en écraser les autres cultures. En tant que nation et en tant qu'individus, peut-être devrions-nous nous situer nous-mêmes et situer notre influence à un niveau plus élevé.

Je regrette vraiment tous ces hommes morts dans l'absurdité de la guerre, car dans leur mort je ne peux pas ne pas lire notre avenir.

Paix!"

Texte original (God Bless America)

Partie parlée :

*While the storm clouds gather far across the sea,
Let us swear allegiance to a land that's free,
Let us all be grateful for a land so fair,
As we raise our voices in a solemn prayer.*

Partie chantée :

*God bless America, land that I love,
Stand beside her, and guide her,
Through the night with a light from above,
From the mountains, to the prairies,
To the oceans, white with foam,
God bless America, my home sweet home,
God bless America, land that I love,
Stand beside her, and guide her,
Through the night with a light from above,
From the mountains, to the prairies,
To the oceans, white with foam,
God bless America, my home sweet home,
God bless America, my home sweet home!*

Traduction française

Partie parlée :

Alors qu'au delà de l'océan s'amassent les nuages de la tempête,
Jurons allégeance à un pays libre,
Soyons reconnaissants pour une patrie si juste,
En élevant nos voix dans une prière solennelle.

Partie chantée :

Mon Dieu, protège l'Amérique, la terre que j'aime,
Tiens toi à ses côtés et guide la
À travers la nuit d'une lumière céleste,
Des montagnes aux prairies,
Jusqu'aux océans, blancs d'écume,
Mon Dieu, bénis l'Amérique, mon doux foyer,
Mon Dieu, bénis l'Amérique, la terre que j'aime,
Tiens toi à ses côtés et guide la
À travers la nuit d'une lumière céleste,
Des montagnes aux prairies,
Jusqu'aux océans, blancs d'écume,
Mon Dieu, bénis l'Amérique, mon doux foyer,
Mon Dieu, bénis l'Amérique, mon doux foyer !

Sites à propos des photos:

<http://motsdimages.ch/Kim-Phuc-brulee-au-napalm-Nick-Ut.html> (à propos de la photo de Nick Ut)

http://www.gratitude.org/myth_of_the_girl_in_the_photo.htm (à propos de la photo de Nick Ut)

http://www.zeithistorische-forschungen.de/portal/alias_zeithistorische-forschungen/lang_de/tabID_40208413/DesktopDefault.aspx ((à propos de la photo de Nick Ut)

<http://www.histege.com/article-la-petite-fille-brulee-au-napalm-1972-histoire-des-arts-3e-104744258.html> (à propos de la photo de Nick Ut)

<http://tribouilloxyterminales.over-blog.com/> (à propos de la bombe)

http://www.huffingtonpost.com/2013/03/16/my-lai-massacre-anniversary_n_2891800.html (à propos du massacre de MyLai)

<http://life.time.com/history/my-lai-remembering-an-american-atrocity-in-vietnam-march-1968/#3> (site Life)

<http://www.marcriboud.com/marcriboud/accueil.html> (site du photographe Marc Riboud)

<http://lesensdesimages.com/2012/06/05/analyse-dun-photographie-la-fille-a-la-fleur-de-marc-riboud-1967/#more-35> (analyse de la jeune à la fleur).

<http://www.rue89.com/2013/01/09/une-nouvelle-photo-du-champignon-nucleaire-dhirosima-238433> (hiroshima)